

# ANTIGONE

(HERREMAN/HERREMAN)

Sous les murailles de pierre,  
De la cité thébaine,  
Elle soutient, droite et fière,  
Tous les regards de haine...  
Les pieds dans la poussière,  
De sa terre ancestrale,  
Près du corps de son frère,  
La tête sous les étoiles...

Je suis de ceux qui aiment,  
Non de ceux qui haïssent,  
Je suis de ceux qui sèment,  
Je suis de ceux qui tissent...  
Dans ce monde de bêtise,  
Absurde et cacophone,  
Mon chemin se baptise,  
Je veux être Antigone...

Elle fait fi des injures,  
Elle se moque des discours...  
Elle balaye les augures,  
Qui la condamnent autour...  
Elle fait ce qu'elle croit bon,  
Sans colère, sans atours,  
Elle pèse au plus profond,  
Ce qu'elle fait par amour...

Je suis de ceux qui aiment,  
Et non de ceux qui jugent,  
Je suis de ceux qui sèment,  
Et non de ceux qui purgent...  
Dans ce monde de paraître,  
Cette antre de Gorgone,  
Je réclame mon droit d'être,  
Devenir Antigone...

Et tant pis pour les rois,  
Pour le chœur des ensembles,  
Et tant pis pour les voix,  
Qui veulent qu'on se ressemble,  
Elle regarde tous ses frères,  
Qui l'empêchent de penser,  
Prend une poignée de terre,  
Et commence à creuser...

Je suis de ceux qui aiment,  
Non de ceux qui haïssent,  
Je suis de ceux qui rêvent,  
Au déclin des supplices...  
Dans ce monde de néant,  
Dans le silence atone,  
Je veux chanter pourtant,  
Pour faire vivre Antigone...